

Bruno Taut constate que nombreux sont ceux qui ont la nostalgie d'une ville signifiant le sens de l'existence et qu'avec cette nouvelle doctrine, l'urbanisme, et les possibilités technique de créer des cités-jardins, il est à nouveau envisageable de « couronner » la ville de la modernité. C'est à l'architecture qu'incombe la tâche de créer un tel couronnement qui n'a que faire de « significations symboliques » et cherche avant tout à toucher le cœur de chacun et le cœur des choses.

Idéalisme ? Mysticisme ? Bruno Taut ne théorise pas et s'évertue à accorder sa manière de vivre à sa manière de penser, d'où son engagement auprès du *Werkbund* qui associe le travail industriel à celui des artistes et artisans), puis la création de la revue *Frühlicht* (Lumière du matin), son intérêt pour la révolution russe, son refus du nazisme...

(Thierry Paquot, *Urbanisme*, janvier-février 2005)

Bruno Taut développe son projet de ville nouvelle, rationnelle, mais dont les principaux monuments devront exprimer l'âme de la cité : un opéra, un théâtre, une maison du peuple et une salle de réunion. Cet ensemble constitue la base de la couronne, dominée par un somptueux édifice en verre, sans affectation précise. Si Taut présente au préalable les grands exemples historiques de couronnement (la cathédrale en occident, les temples en Extrême-Orient), il constate toutefois que l'état actuel de la civilisation ne permet plus la construction de tels monuments et que, si le spirituel ne peut plus dominer la ville, ce sera au social de s'y substituer.

(*Bulletin critique du livre en français*, décembre 2004)